

<b>XX<sup>e</sup></b>  <b>CORPS</b>		<b>La danse - I et II</b> André Derain 1906 Panneaux de bois gravés polychromes Danse I : 61 x 115 cm Danse II : 54,5 x 115 cm LaM Villeneuve d'Ascq	<b>Corps moderne</b>
	MOTS CLES	Bois gravé Simplification des formes Mouvement	
	DOMINANTE	ARTS DU VISUEL	
	DIALOGUE AVEC	Arts du langage : poèmes de Saint-John Perse et Victor Segalen	
<b>PERCEPTION DE L'ŒUVRE</b>			
<b>PREMIERE APPROCHE</b>			
<b>Qu'est ce que c'est ?</b>			
L'œuvre <i>La danse</i> est constituée de deux panneaux de bois, gravés où sont représentées des danseuses. <i>La danse I</i> est le panneau de gauche, <i>La danse II</i> , celui de droite. Ce sont des montants de lit qui ne sont pas de même dimension, ni symétriques. Ils sont rehaussés de couleurs assez sombres, on dit que ce sont des bois polychromes.			
<b>Que voit-on sur ces panneaux ?</b>			
<i>La danse I</i> : Au centre on voit une danseuse, nue. Elle nous regarde les bras écartés, les jambes pliées dans un mouvement arrêté. Le dessin est simple et épuré. L'espace est évoqué par la présence de feuillages. L'impression de mouvement est donnée par des lignes courbes dynamiques et par un voile léger attaché au poignet de la femme qui semble virevolter. La position des oiseaux, gravés dans les angles, accentue l'effet de mouvement.			
<i>La danse II</i> : Trois danseuses y sont représentées dans des positions différentes, au-dessus d'une bande décorative. Elles dansent en position accroupie comme chez les Polynésiens. Elles signifient des gestes avec leurs bras. Elles portent toutes une longue chevelure foncée. Leurs mains et leurs pieds semblent disproportionnés. Le dessin est simple. Les danseuses sont nues, le corps orné de tatouages. Celle de gauche, de profil, se tourne vers le spectateur. Le personnage central nous fait face, sa position et ses bijoux suggèrent son importance. La figure de droite présentée de dos, semble se retourner pour nous regarder. La position de sa tête paraît improbable.			
<b>Comment c'est fait ?</b>			
L'artiste a creusé les panneaux de bois avec des gouges pour dessiner les silhouettes en « creux ». Il a ensuite utilisé les outils pour rayer, griffer le fond et faire ressortir les figures. Ensuite, il a peint certaines parties avec des couleurs assez ternes. Le corps lisse de la danseuse se détache du fond par contraste.			
<b>D'où viennent ces danseuses ?</b>			
Elles ressemblent à des danseuses polynésiennes. En Polynésie, les femmes dansent à demi nues. Leurs longs cheveux sont un signe de beauté, de même que les tatouages sur leur corps. Elles sont parées de bijoux souvent faits de coquillages ou de végétaux. Leurs danses sensuelles sont très différentes des nôtres.			
<b>Pourquoi l'artiste représente-t-il ces femmes d'ailleurs ?</b>			
L'artiste, comme son ami Paul Gauguin est très impressionné par les arts dits primitifs, c'est-à-dire venus d'autres cultures. Il est ébloui par la beauté des danseuses océaniques qui n'étaient pas très connues en Europe à son époque.			
<b>QUELQUES ELEMENTS D'ANALYSE</b>			
<b>Quelles sont les sources d'inspiration de André Derain ?</b>			
En 1905, Derain découvre les œuvres de Paul Gauguin. Il ne respectera plus les proportions classiques des corps. Il donnera vie et mouvement aux personnages. L'utilisation du cerne autour des corps rappelle aussi le style de Gauguin. Cézanne, par ses représentations stylisées des figures et des paysages, influence également l'artiste.			
Mais c'est surtout par la découverte des arts dits primitifs, (arts premiers aujourd'hui) en 1906 que Derain poursuit sa réflexion sur les liens entre décoration et expression. De l'art primitif comme de l'art roman, il retient la simplification des formes, la frontalité des personnages, le travail en bas relief.			

### **Pourquoi le thème de la danse ?**

Derain s'intéresse aux arts décoratifs : bas-reliefs en bois, sculpture, céramique. Il travaille à de grands panneaux sur le thème de l'âge d'or, la danse ou les femmes au bain.

Le thème de la danse représente pour l'artiste l'authenticité artistique et la relation entre le peintre, le poète et le sauvage.

A son retour de la guerre, en 1919, il crée des décors et des costumes pour des ballets russes.

### **LA TECHNIQUE**

Le bois gravé est avant tout un procédé d'impression. Il est connu en Orient depuis le V<sup>e</sup> siècle mais n'apparaît en Europe qu'à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Il a été très utilisé entre le XV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle (Dürer, Baldung, Breughel, Cranach...). A la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> : Gauguin, Vallotton, Munch, Dufy, Derain, Vlaminck recourent à nouveau à ce procédé. Les artistes fauves et expressionnistes utilisent la gouge et non le canif, pour creuser le bois. Ils laissent volontairement apparaître les traces de l'outil. La particularité des bois gravés de André Derain est qu'ils n'ont pas été conçus pour une future impression sur papier. Ils ont été travaillés comme de véritables bas-reliefs\*.

*\* Le bas-relief est un type de sculpture de faible relief, à plat, le sujet représenté se détachant faiblement du fond (il s'y insère à mi-corps). On trouve souvent des bas-reliefs représentant une scène sur les façades de monuments, sur un chapiteau, un tympan, une grande frise...*

### **BIOGRAPHIE**

André Derain est né le 10 juin 1880. Autodidacte, il fréquente beaucoup les musées et nourrit sa réflexion esthétique d'un grand nombre de lectures (Zola, Nietzsche...). A l'influence de Van Gogh qu'il découvre en 1901 et qui sera déterminante, s'ajoutent celles des néo-impressionnistes et surtout de Paul Cézanne. Il rejoint Matisse à Collioure en 1905 et à cette occasion définit le style qui le fera connaître du grand public : couleurs vives, dessin simplifié, composition claire. Il est alors considéré comme un des meilleurs représentants du Fauvisme. En 1906 et 1907, il est bouleversé par les arts primitifs et en étroite relation avec Matisse, il poursuit sa réflexion sur les liens entre décoration et expression. Il s'intéresse aux arts décoratifs : céramique, bas-reliefs en bois, sculpture. Il réalise de grands panneaux sur le thème de l'âge d'or, la danse ou les femmes au bain. Il semble influencé par Paul Gauguin, ses couleurs deviennent moins vives. Il meurt en 1954.

### **MISE EN RESEAU AVEC DES ŒUVRES DANS LE NORD**

**Pour mettre en évidence l'influence des arts premiers sur les artistes du début du XX<sup>e</sup> siècle et pour montrer leurs recherches pour simplifier les formes :**

- *Dos I, II, III, IV*, 1909 à 1930, Henri Matisse, Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis
- *Homme nu assis*, 1908-1909, Pablo Picasso, LaM, Villeneuve d'Ascq
- *Tête de femme*, 1913, Amadeo Modigliani, LaM, Villeneuve d'Ascq

**Pour associer à l'art roman :**

- Fonts baptismaux de Cousolre, anonyme, 1160, pierre carbonifère de Tournai, Palais des Beaux Arts de Lille
- Fragments de Chapiteaux, anonyme, XII<sup>e</sup> siècle, calcaire, Cambrai, Palais des Beaux Arts de Lille
- Tympan provenant de l'abbaye Saint Géry, représentant Pyrame et Thisbé, musée des Beaux arts de Cambrai

### **PRODUCTIONS A PARTIR DE L'ŒUVRE**

#### **ARTS DU VISUEL**

##### **Sculpture : approche de la technique de la gravure**

- Approcher la technique de la taille en creux, du bas relief à partir d'un demi savon de Marseille. Reproduire un motif graphique en creusant la matière.

- En lien avec les sciences (différents états de la matière), fabriquer des blocs, des plaques de plâtre. Reporter ou dessiner des formes simples en noir. Creuser, graver les parties blanches. Expérimenter des impressions différentes en jouant sur les variables de papier, de texture de couleurs (encres, acrylique...).

##### **Mouvement**

- Chercher différents moyens de rendre l'impression de mouvement en dessin : positions du corps, des bras, des jambes ; signes graphiques empruntés à la bande dessinée, impression de flou donné en « brouillant le dessin », position sur le support (des pieds émergeant du bord supérieur évoqueront une ascension), etc.

- Comparer avec des procédés d'artistes.

## ARTS DU LANGAGE

### Poésie et exotisme :

- Saint-John Perse, évoquant les paysages de son enfance à la Guadeloupe dans des poèmes de jeunesse (*Images à Crusoë*, 1909 ; *Eloges*, 1911)
- Victor Segalen, de retour de Polynésie (*Les Immémoriaux*, 1907), traitent de l'exotisme dans une langue mélodieuse et maîtrisée.